

POSTFACE

Dans l'état actuel de la recherche, il apparaît en dernier ressort que l'étude du rire et de l'humour au Moyen Age embrasse un champ de recherche d'une infinie richesse qui sollicite une collaboration étroite et interdisciplinaire entre l'anthropologie, l'histoire, la littérature, la communication, et la psychologie, seule approche propre à une exploitation optimale susceptible d'apporter des résultats vraiment concluants.

Mais terminer un ouvrage sur l'humour et le rire sur un message aussi austère déparerait le ton pour lequel ont opté nos prédicateurs. C'est sous forme d'*exemplum* "à la manière de"... qu'il conviendrait plutôt de mettre un point final en guise d'hommage aux ombres de Jacques de Vitry, Etienne de Bourbon et leurs semblables, observant de leur empyrée, avec un soupçon de condescendance moqueuse, les tentatives parfois laborieuses d'analyser leurs écrits à grands renforts d'outils perfectionnés offerts par une recherche psychanalytique, historique, anthropologique sophistiquée, dont leur solide bon sens aurait peut-être souri. Que les mannes de Jacques de Vitry aient, en conséquence, pour les auteurs la même bienveillance amusée que pour le marchand d'Acre (p. 154), située à une vingtaine de kilomètres de l'Université de Haifa, où ce livre a été rédigé.

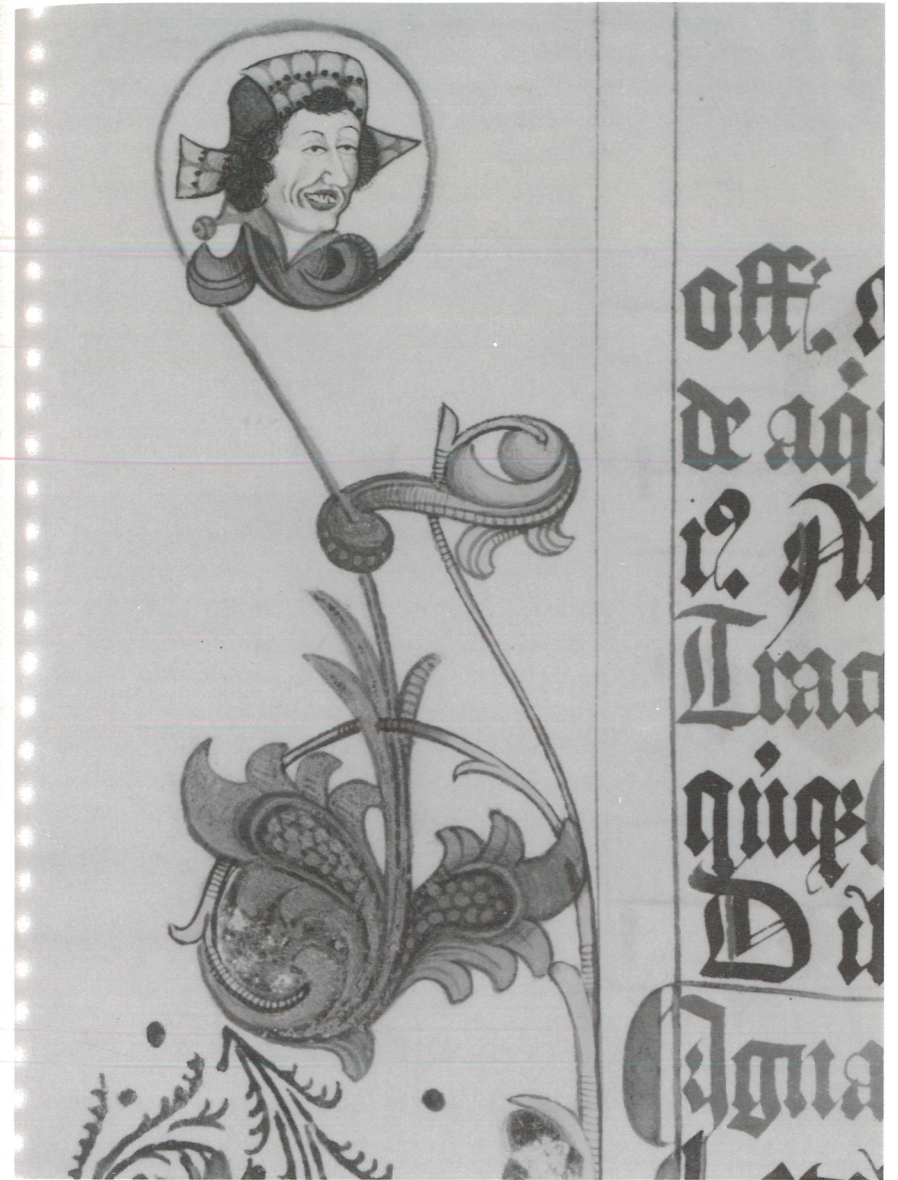


Figure 1. "Car comme le bruit des épines sous la chaudière, ainsi est le rire des insensés. C'est encore là une vanité" (Eccl. VII, 6-7): le rire des sots (chap. I). *Narr. Graduale*, fol. 29 v, St Florian, XVe s., Oestereichische National Bibliothek, Musikammlung.

O rientis par-ti-bus adven-tavit asinus pulcher
 et fortissi-mus sarcinis aptissimus hez sir asne hez.

O-ri-en-tis par-ti-bus ad-ven-ta-vit a-si-nus pul-cher
 et for-tis-si-mus sar-ci-nis aptis-si-mus... Hez.. sir as-ne.. Hez!

Figure 2. La *Prose de l'âne*. (chap. I). ms. de la bibliothèque de Sens.

O et pa

in te stam

Figure 3. "Le sot, quand il rit, fait éclater sa voix, mais le sage sourit à peine en silence" (Sir. XXI, 20). (chap. I). *Narrenkopf. Graduale*, (Initiale R), fol. 166 v, St Florian, XVe s., Oesterreichische National



Figure 4. La vision carnavalesque du monde à l'envers. Evocation grotesque du sacré. Un évêque assis à califourchon à l'envers sur un âne dont il tient la queue, bénissant un paysan qui se moque de la scène. (chap I). ms. *Lancelot*, fin XIIIe, Yale Ms. f. 104.



Figure 5. A gauche, le sourire serein et intériorisé des sages. Vierge sage souriante. Cathédrale de Magdeburg, vers 1250, détail (avec la courtoisie de Batsford, Londres). A droite, le sourire coquin de la vierge folle. Charroux, chapitre de Saint-Sauveur, archivolte du poitrail central, vers 1250. (chap. II).

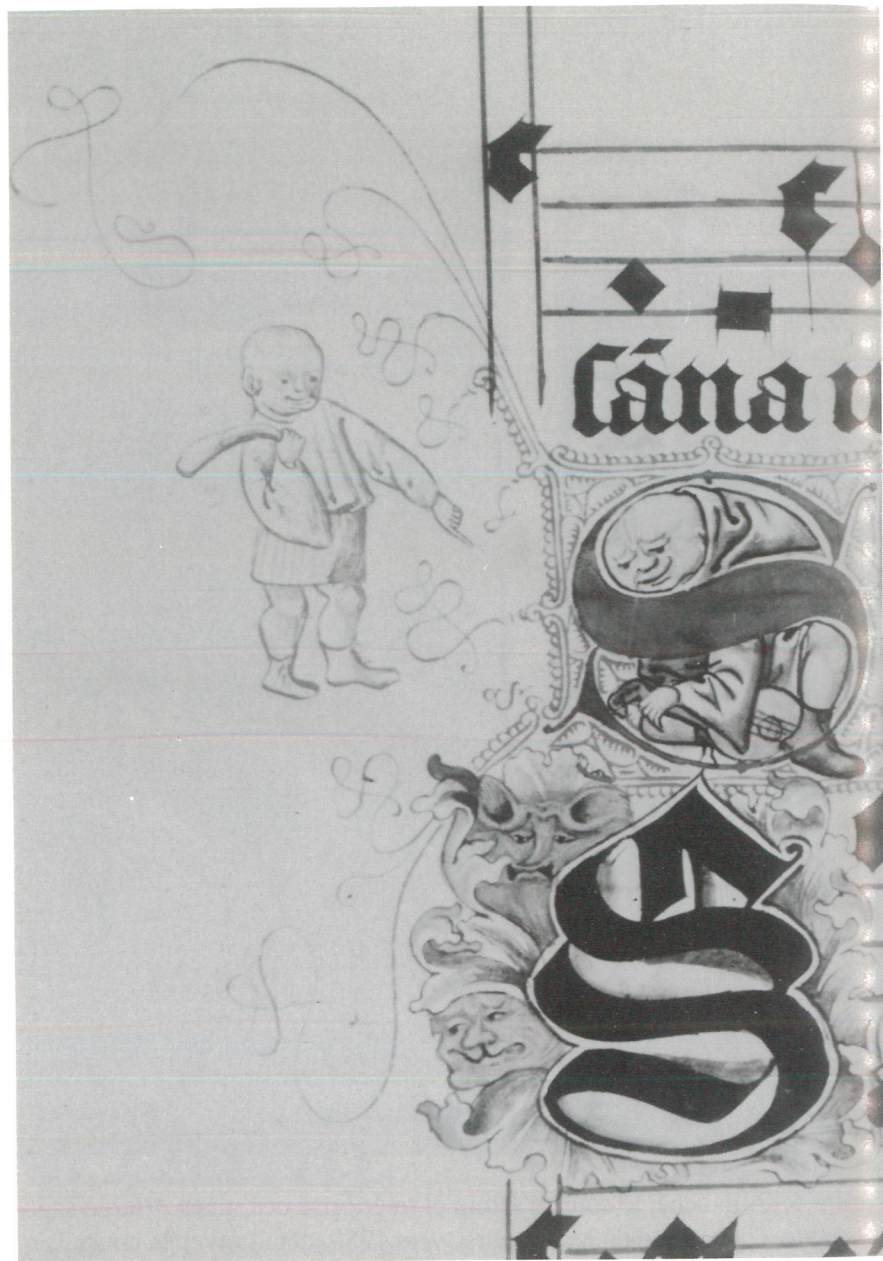


Figure 6. "Il est parfois difficile de distinguer le rire du rictus de ricanement". (chap III). Narr. Kuttenger Kantonale, Randillustration, fol. 43 v, Kuttenger, XVe s, Oesterreichische National Bibliothek, Musikammlung.



Figure 7. Brunellus "Asinus iste monachus est". (chap. III). Nigellus de Longchamp, dit Wirecker, *Liber qui intitulator Brunellus in speculo stultorum*, "benedictio derisoria", Cologne, 1499, fol. 28, n.a. 69.116, c 82620, B. N. Paris.



Figure 8. Le clin d'oeil humoristique de l' Eglise. (chap III). Renart habillé en moine prêchant à des canards, enluminure (bas), n.a.l. 3115, fol. 71, B. N. Paris.



Figure 9. Moine (dominicain ?) prêchant aux simples. (chap. IV). Romance of Alexander, XIVe s., Oxford, ms. Bodley 264, fol. 79 (avec la courtoisie de la Bibliothèque Bodléienne).